Bulletin œcuménique

JUILLET 1982 NUMÉRO 5 PARAÎT 8 FOIS PAR ANNÉE

interrogation

14 JUIN 1982

AUJOURD'HUI, UN DE MES FILS A 22 ANS
QUEL AVENIR...

MANIFESTATION À SOWETO
IN MEMORIAM POUR UN CHEF SYNDICALISTE
200 ARRESTATIONS...

MALOUINES, AVANCE ANGLAISE
NOUS TENONS, DISENT LES ARGENTINS...
NOUS N'ANNONCERONS PLUS LES PERTES HUMAINES,
DIT LE MINISTRE ISRAÉLIEN DE LA DÉFENSE...

550'000 MANIFESTANTS PACIFISTES ANTI-NUCLÉAIRES
DANS LES RUES DE NEW-YORK...

DIMANCHE DERNIER, 14 PETITS CANARDS SONT NÉS
EN MÊME TEMPS QUE LE NOUVEAU CODE PÉNAL...

ESPÉRANCE...

D'ACCORD...
NOS CHOIX, NOS ACTES MONTRENT
QUELLE EST LA NÔTRE ...

Gilbert ZBAEREN

Rédaction
Ch. des Croix-Rouges 16
CH – 1007 Lausanne
CCP 10-10580

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Le Coin 43, CH-2314 La Sagne
CCP : 23-5046

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-7786

GVOM
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP : 10-20968

Chrétiens aujourd'hui

MON PERE M'AIME !

Lausanne, dimanche matin, 08.15 heures.
Un vrai jour de printemps. Quel bonheur de marcher dans le silence d'une ville encore endormie. Derrière moi, des pas hésitants me font tourner la tête. C'est un enfant qui sautille en marchant, qui danse en sautillant. Arrivé à ma hauteur, il s'arrête, me regarde, sourit :
"Bonjour Madame ! Quelle heure est-il ?"
"Huit heures et quart, mon gars".
Il a environ 10 ans. Mignon ? Peut-être... Je n'ai vu que ses yeux. Des grands yeux gais, tellement gais... et un si beau sourire.
"Ah, bien ! J'ai tout mon temps alors".
Il a l'air si soulagé, qu'il est comique à voir. Il me fait rire.
"Où vas-tu si pressé" ?
La question m'a échappée. Je sais que je n'aurais pas dû, mais elle m'a vraiment échappée.
"C'est dimanche, alors je le passe avec mon père. Pensez-donc, Madame, je suis avec lui jusqu'à 3 heures ! Alors, vous voyez, j'ai tout mon temps. C'est beaucoup de 9 heures à 3 heures. J'ai compté avec lui, ça nous fait 6 heures ensemble".
Il a un merveilleux sourire... et de si beaux yeux ! Je me borne à lui dire : "Tu en as de la chance".
Il reste pensif, gonfle sa poitrine et me lance :
"Oh, oui, Madame, car... mon père m'aime" !
Une pirouette, mi-cabriole, mi-danse et :
"Au revoir, Madame" !
"Au revoir, mon gars, bon dimanche" !
Et moi qui pense : "
"Voilà encore un pauvre gamin de divorcés. Il ne voit son père que le dimanche, et peut-être pas tous les dimanches...
Quel dommage, un gamin si sympathique, si heureux... Tiens, c'est vrai qu'il a l'air heureux...
Et des yeux comme les siens, ce ne sont pas des yeux heureux qu'une fois par semaine. Ces yeux reflétaient une joie, un contentement, une foi et surtout une sécurité de BONHEUR. Car il sait, lui, que son père l'aime".

C'est dimanche, c'est 08.30 heures et j'entre à l'église. Je vais retrouver mon Père, une fois par semaine, aussi...
Est-ce que je sais que mon Père m'aime ? Oui, je le sais... mais, le savoir me donne-t-il des yeux semblables à ceux de mon petit gars ? Savoir que mon Père m'aime devrait me rendre heureuse toute la semaine, ou du moins donner une certaine sérénité à ma vie, du moins je l'espère.
"Bonjour Régina. Tu souris toute seule maintenant" ?
"Bonjour Lucienne . Oui, je suis contente, je vais voir mon Père" !
"Tiens ! Je ne savais pas qu'il était à Lausanne..."

Ma chère Lucienne ! Je lui expliquerai une autre fois !

Régina MUSTIELES

LE LECTEUR CRITIQUE ...

TOUT CE BLANC ME FAIT MAL AUX YEUX !

LES 25 ANS DU MOUVEMENT INTERNATIONAL ATD - QUART MONDE A BRUXELLES

"PLEINS DROITS POUR TOUS LES HOMMES"

Tel fut le cri, la revendication, l'espoir exprimés le 15 mai 1982, à Bruxelles, par les lo'ooo participants venus de divers pays.

"Nous avons été marginalisés et calomniés, nous avons été relégués au fin fond du paupérisme, nos parents, nous-mêmes et nos enfants avons connu la faim, la fuite de lieu en lieu"... (L'Abbé Joseph WRESINSKI à la tribune).



"En face de lui, dans cette immense salle du Forest National à BRUXELLES, la reine de Belgique et des milliers de militants du Quart Monde, rassemblés pour le 25ème anniversaire du mouvement. Des pancartes indiquent leur provenance : Barcelone, Lyon, Orléans, Tournai, Glasgow, Lucerne, Fribourg, New-York, Utrecht...
Fondé en 1957 à Noisy-le-Grand, ATD Quart Monde est implanté aujourd'hui dans 8 pays d'Europe occidentale, aux Etats-Unis, au Guatemala, à Haïti, en Haute-Volta et en Thaïlande. "Nous étions exclus et nous sommes devenus les défenseurs des Droits de l'Homme. proclame l'Abbé Wresinski".
(Michel BAVAREL dans "LA LIBERTE" des 22/23 mai 1982)

Il y a 25 ans, lors de la création du Mouvement ATD, les familles sous-prolétaires ont lancé un défi : celui de rassembler les plus défavorisés en un Quart Monde pour qu'ils deviennent ensemble les défenseurs des Droits de l'Homme.
Le 15 mai 1982, à Bruxelles, elles proclamaient :
"Défenseurs des Droits de l'Homme, nous avons désappris à parler pour nous, nous avons appris à parler pour les autres... à refuser pour autrui ce qui nous était devenu insoutenable...
Ceux qui osaient ont entraîné ceux qui n'osaient pas. Alors, nos cités et nos slums sont devenus des lieux de rassemblement.
Aujourd'hui, des amis de tout bord s'engagent à nos côtés pour bâtir avec nous une démocratie fondée sur les espoirs des plus défavorisés, un monde de la dignité, de la répartie, de la justice.

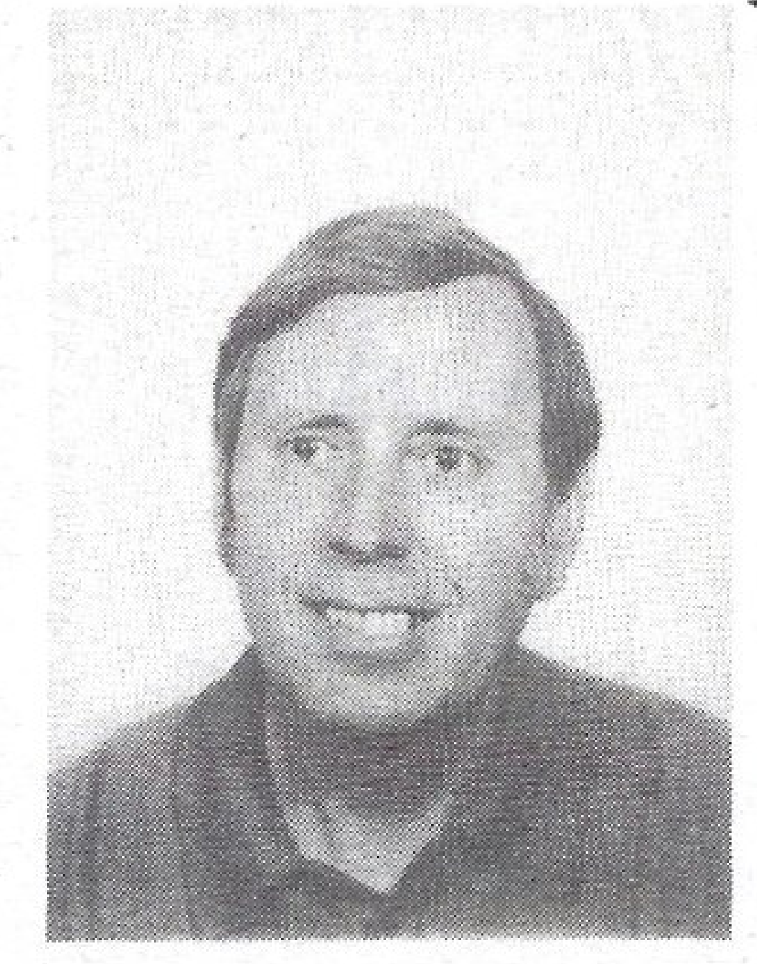


Nous pouvons être fiers, car pour nous aussi, l'avenir de la justice est dans nos mains.
OSONS LA JUSTICE" !

Pour préparer cet important évènement, les familles du Quart Monde, les alliés et volontaires du Mouvement ATD ont écrit durant plusieurs mois des "Feuilles de faits".
Ces témoignages de centaines de familles de dix pays différents sont rassemblés dans un livre et présentés sous la forme d'un Forum sur les Droits de l'Homme.

L'ouvrage intitulé "QUE L'INJUSTICE S'ARRETE" est sorti de presse pour le 15 mai. Il est en vente au Secrétariat Suisse du Mouvement ATD - Quart Monde, 1711 TREYVAUX - CCP 17-546

Pour le prix de Frs 15.--



INTERROGATIONS-EXPRES

Jardinier vaudois, Daniel ROCHAT, décide de devenir pasteur et obtient sa licence en théologie en 1959, à Lausanne. Envoyé par le Département Missionnaire, il travaille de 1961 à 1968 au Mozambique, et de 1968 à 1972 en Afrique du Sud où il est aumônier dans les mines d'or. De 1973 à 1980, il est pasteur à Lussy et le 1er septembre 1980, il devient secrétaire général de la Fédération Internationale de la Croix Bleue, à Genève.

- *Pouvez-vous présenter un peu la Croix-Bleue ? (C.B.)*
- Fondée en 1877 à Genève, la C.B. devient déjà Fédération internationale 13 ans après ! Il existe 20 sociétés nationales, surtout en Europe et en Afrique, mais pas dans les pays anglo-saxons, ni en Amérique. La C.B. compte 250'000 membres, 800 collaborateurs à temps plein, elle gère 140 maisons. On devient membre en prenant un engagement d'abstinence par écrit, "avec l'aide de Dieu", pour une durée à décider.

Nous avons deux buts : - aider les alcooliques à s'en sortir
- promouvoir dans notre société la tempérance (usage modéré) et non la prohibition de l'alcool.

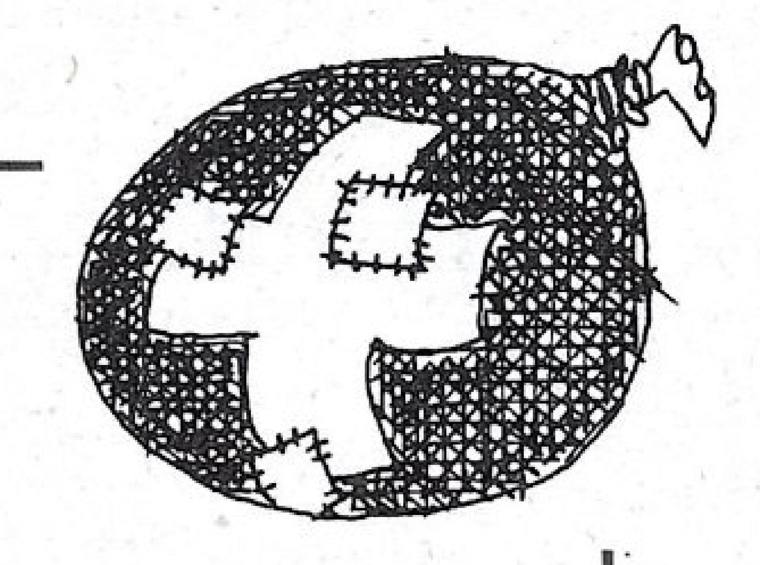
Notre organisation est chrétienne, mais neutre sur les plans politique et confessionnel. Nous cherchons à créer un milieu où les alcooliques trouvent des gens qui ne boivent plus, car le premier verre (même le vin de la Sainte Cène) entraîne la rechute ! En fait les abstinences à vie sont de plus en plus rares.

- *Quels sont les critères de l'alcoolisme ?*
- Est alcoolique toute personne qui a perdu la liberté de s'abstenir de boire et dont la dépendance somatique peut souvent aussi être psychique. L'OMS vient de réunir 250 personnes 2 jours sur ce problème et lance un cri d'alarme : l'alcoolisme est en train de devenir l'un des problèmes les plus graves de la santé mondiale. L'OMS estime que 1 à 10 % de la population mondiale est concernée. En Suisse, près de 3 %, soit 150'000 personnes sont reconnues alcooliques. Tous les âges sont touchés, avec une majorité d'hommes entre 30 et 50 ans. L'alcoolisme féminin a augmenté de 54 % ces 15 dernières années; les raisons sont multiples : dépression après le départ des enfants, stress, raisons sentimentales, solitude, complexes... Actuellement, en Suisse, il y a dix fois plus de problèmes posés par l'alcool que par la drogue. Ce qui me frappe, c'est que les alcooliques deviennent une partie de notre Quart-Monde.
- 1) Ils sont rejetés par la société, les proches ; la plupart des hommes sont divorcés, séparés, célibataires ; ils sont amers envers la société où l'alcool est omniprésent et où l'on est toléré tant qu'on se tient à peu près bien ; après la chute l'isolement est total, plus de copains... La C.B. s'occupe plutôt des alcooliques graves que des alcooliques "intellectuels" qui ont davantage les moyens de se faire soigner discrètement (cliniques...)
- 2) L'alcoolisme des jeunes a augmenté de 144 % ces 15 dernières années. Le seuil des premières cuites descend de plus en plus (11 ans !) Nous axons la lutte sur la prévention: la C.B. organise une quinzaine de camps par année (l'Espoir) en Suisse romande, qui regroupent un millier d'enfants et adolescents ; beaucoup sont issus de foyers alcooliques ou perturbés.
- *Qu'en est-il au niveau international ?*
- Les demandes affluent : il y a deux semaines, on nous a sollicités pour une action dans une région très pauvre de paysans alcoolisés en Inde. La colonisation a tout modifié en introduisant l'alcool. Avant, en Afrique, ils avaient des bières issues de jus de fruits et des règles très strictes (interdiction aux femmes enceintes et enfants) ; puis il y a eu la "révolution de la bouteille de verre" : l'alcool devenait transportable, stockable toujours disponible. L'OMS note que la "production de boissons alcoolisées n'a cessé de croître ces dernières années : entre 1960 et 1972, la production de vin a augmenté de 19 %, celle de la bière de 68 % et celle des spiritueux de 61 % dans 177 pays se situant dans 6 régions du monde". En 1977, en Suisse, l'alcoolisme coûte un milliard et demi de francs en accidents, absentéisme, maladies... en France, 35 milliards de FF.
- *Votre travail de secrétaire général n'est-il pas déconnecté du concret ?*
- Bien sûr j'ai beaucoup de travail administratif : coordonner les activités de la Fédération (notre secrétariat expédie 150 lettres personnelles par mois et a plus de 120 dossiers en cours ; participer aux séances des instances de décision, développer les contacts avec les organismes internationaux. Mais je tiens à mes contacts avec la base à Genève où je suis constamment sollicité directement par des alcooliques ou leur famille. Bien sûr, il y a l'agent cantonal et tous les bénévoles (10'000 au moins dans le monde). Nous formons actuellement une équipe de 12 bénévoles avec l'objectif de comprendre qui est l'alcoolique.

Propos recueillis par Lytta BASSET

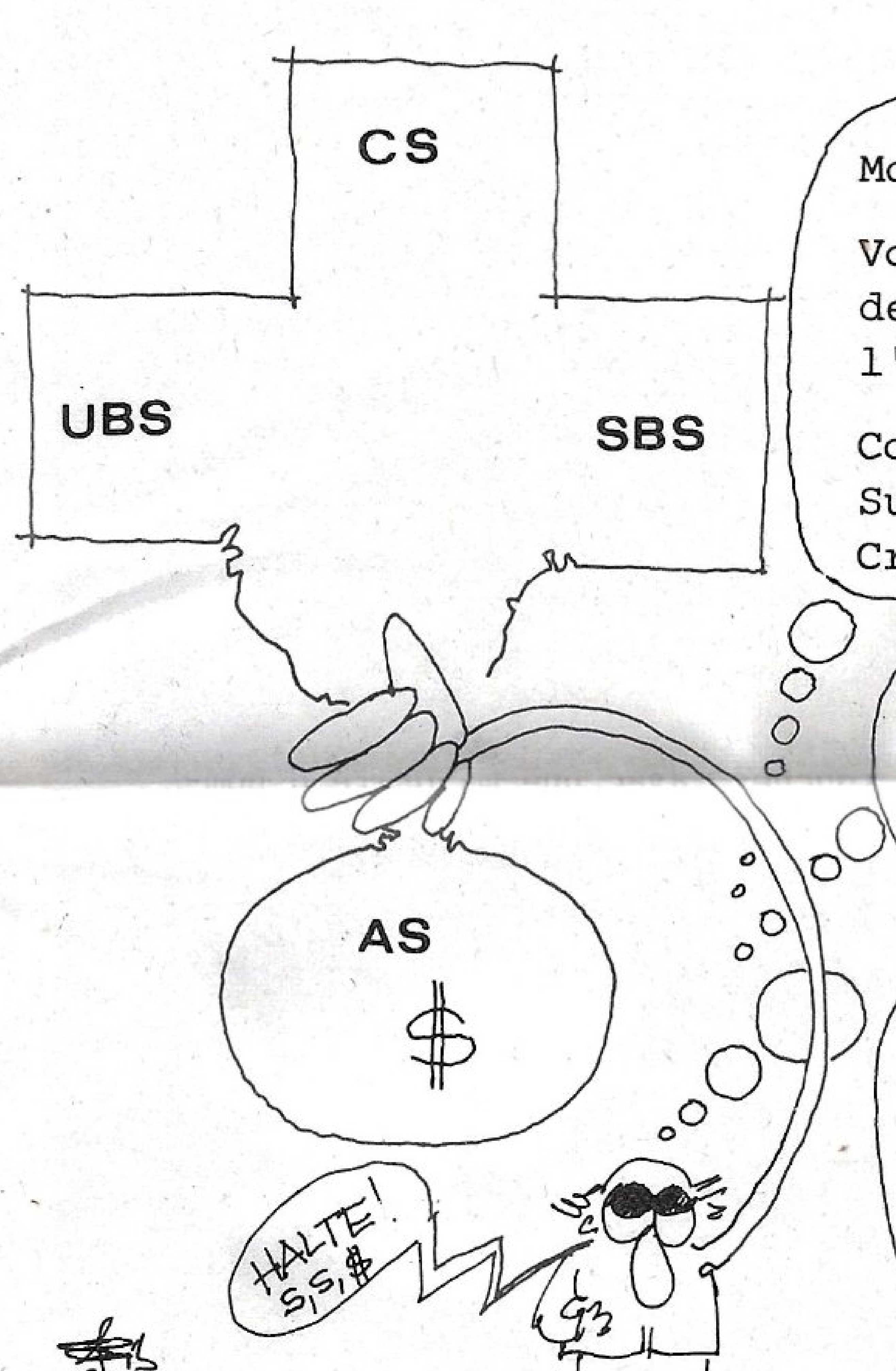
CAMPAGNE CONTRE LES RELATIONS BANCAIRES

SUISSE - AFRIQUE DU SUD



Nos trois mouvements ont déjà tous pris officiellement position en faveur de la campagne contre les relations bancaires entre la Suisse et le gouvernement raciste d'Afrique du Sud, en solidarité avec la majorité Noire opprimée.

C'est pourquoi ils invitent tous leurs membres à entrer eux aussi personnellement en action en interpellant et boycottant "nos" trois plus grandes banques : LE CREDIT SUISSE, l'UNION DE BANQUES SUISSES et LA SOCIETE DE BANQUE SUISSE.



Monsieur,

Vous m'avez adressé en date du 9 février, une facture de fr. 500.- avec un bulletin de versement au nom de l'Union de Banques Suisses.

Comme vous le savez probablement, l'Union de Banques Suisses, tout comme la Société de Banque Suisse et le Crédit Suisse participent activement au financement

Monsieur,

Je vous avise que j'ai vendu deux actions au porteur de votre banque

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de vous informer que mon épouse et moi avons décidé de fermer nos deux comptes auprès de votre banque en raison des activités de la Société de Banque Suisse en Afrique du Sud. particulièrement les réactions

BULLETIN REPONSE

à renvoyer à : CAMPAGNE CONTRE LES RELATIONS BANCAIRES SUISSE-AFRIQUE DU SUD
15, rue Lévrier, 1201 GENEVE

( ) Personnellement, je me propose de :
- ( ) retirer mes fonds placés auprès de la banque..
- ( ) d'écrire à la banque ....
- ( ) d'éviter de payer des factures sur les comptes des trois grandes banques, avec lettre explicative

Pour le succès de la campagne, nous vous serions reconnaissants de nous signaler les démarches entreprises et leurs résultats.

( ) Je vous renseignerai sur mes démarches (copies de lettres, etc.) :
- ( ) en vous priant de garder confidentiels tous les renseignements personnels
- ( ) je vous autorise à rendre publiques mes démarches

NOM : .... PRENOM...

ADRESSE : ....

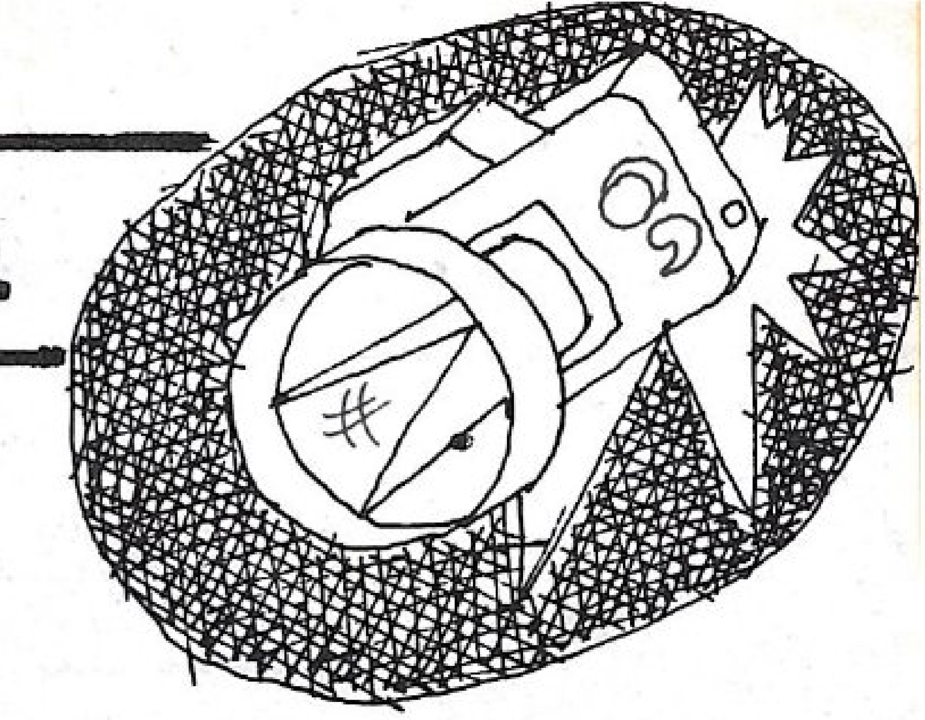
DATE : .... SIGNATURE :

( ) Veuillez m'envoyer une brève documentation sur la Campagne

6 *LIVRES POUR VOS VACANCES*

1) CETIM, DB, E3M, I3M, MAGASINS DU MONDE, (107 pages) - 1982
2) I3M - Dossier no 11 (26 pages) - 1982
3) PUBLICATION VITA (427 pages), 1981 réimpression
4) Ed. Pierre-Marcel FAVRE - (263 pages), 1982
5) ENDA (442 pages), 1981
6) LABON ET FIDES - Poèmes (80 pages), 1982





Le Cinéma

MISSING

(Le pouvoir dans le sang)

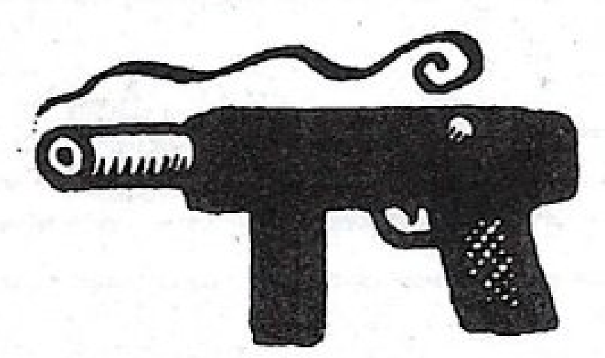
« LES diplomates trahissent tout, excepté leurs émotions », disait Victor Hugo. Axiome vérifié dans ce film, où un ambassadeur et un consul trompent un père sur la disparition de son fils.

Il faut dire que ces diplomates représentent les États-Unis au Chili. Et que le fils en question — un Américain de gauche venu, en 1973, à Santiago — a de quoi les embarrasser.

Ayant appris que la CIA préméditait de renverser Allende et de le remplacer par Pinochet, il a voulu en savoir plus et n'a pas caché son hostilité à ce coup d'État. Devenu gênant, il a été arrêté et interrogé avec la complicité de militaires américains. Depuis lors, sa trace est officiellement perdue. D'où les dérobades et les mensonges des représentants de Washington.

Ingérence nord-américaine dans les affaires sud-américaines. Soutien actif à la police et à l'armée locales pour les pires besognes. Mise en place d'une effroyable dictature avec l'appui de la Maison-Blanche. Rien ne manque au tableau. Il y a même une reconstitution du stade où la junte chilienne parquait et torturait les opposants au putsch...

Face à l'impudence diplomatique, Jack Lemmon (le père qui recherche son fils) exprime avec justesse le désarroi et la révolte. A ses côtés,



Sissy Spacek (l'épouse du disparu) manifeste une douleur plus discrète mais non moins intense.

Quant à Costa-Gavras, l'auteur de « Z » et de « l'Aveu », il signe là encore, d'après un drame réellement vécu, une œuvre de qualité. Son film est rigoureux, implacable et bouleversant.

Jean-Paul Grousset

Canard Enchaîné 2.6.82

Initiative contre la spéculation foncière

La Déclaration de Berne soutient

«Notre soutien n'est pas seulement un acte moral de «solidarité» envers les petits paysans, c'est aussi un moyen «objectif» de lutter contre le mal-développement ici en Suisse, mal-développement qui participe à la faim dans le monde.» C'est la Déclaration de Berne (Association suisse pour un développement solidaire) qui s'engage ainsi en faveur de l'initiative populaire «ville-campagne contre la spéculation foncière».

En Suisse, au cours des 20 dernières années, l'agriculture a perdu annuellement 10 000 emplois. Chaque jour, trois fermes disparaissent. C'est pour lutter contre ce phénomène que locataires et paysans ont lancé, en novembre 1981, une initiative. Leur objectif: lutter contre la spéculation foncière. Le projet prévoit notamment un contrôle des prix des biens-fonds agricoles et une interdiction des investissements spéculatifs dans le sol.

Le soutien de la Déclaration de Berne à un objectif «purement suisse» se base sur son analyse du mal-développement et de la situation alimentaire mondiale. «C'est dans l'ombre de la spéculation foncière que se développe le modèle d'une agriculture industrielle, chère en capitaux et en énergie ainsi que dévoreuse des fourrages du tiers monde.»

Deux objectifs doivent, selon la Déclaration de Berne, être poursuivis: d'une part, une politique d'indépendance alimentaire. D'autre part, la sauvegarde de la petite et moyenne payannerie, «agent privilégié de cette maîtrise nationale». (ms)

Liberté 31.5.82

La colombe de sable de Saint-Gervais

A Port-Stanley, aux Malouines, Britanniques et Argentins fourbissent leurs armes. Au Proche-Orient, la guerre continue à déployer sournoisement sa panoplie de mort. A Versailles, quelques Grands dissertent sur l'économie et le désarmement, et sur l'art d'équilibrer le monde en évitant de s'attaquer aux racines du mal. A l'ONU, le 7 juin, s'ouvrira la session spéciale sur le désarmement.

Pendant ce temps, quelques chrétiens de Paris ont dessiné, d'une main maladroite, à même le sol du parvis de l'église Saint-Gervais (derrière l'Hôtel de Ville), une colombe de sable. Distraits, les passants la foulent et la déforment. L'oiseau de paix attend son heure : vers minuit, le 4 juin, des chrétiens, réunis dans l'église pour toute la durée de la nuit, l'ont entourée de lumignons, comme pour faire reculer la fatalité. La paix est malade, mais elle ne mourra pas aussi longtemps qu'il y aura des hommes attentifs aux Béatitudes de l'Evangile.

Sous les hautes voûtes de Saint-Gervais, où prêcha Bossuet, des jeunes, assis par terre, ont prié et médité sur ce thème : *« Face à l'armement qui dévore le pain des pauvres, déclarons la paix. »*

Est-il plus difficile de déclarer la paix que de déclarer la guerre ? Les chefs d'Etat le savent peut-être. Mais les chrétiens de la base en savent quelque chose, et les raisons des plus faibles sont toujours les meilleures.

Une « colle » difficile a été posée à l'assistance : *« Quelles armes évangéliques de la paix peuvent supplanter les armes de la mort ? »* La nuit qui s'est terminée à l'aurore par une messe a dû paraître bien courte à ceux qui auront pris cette question au sérieux...

HENRI FESQUET.

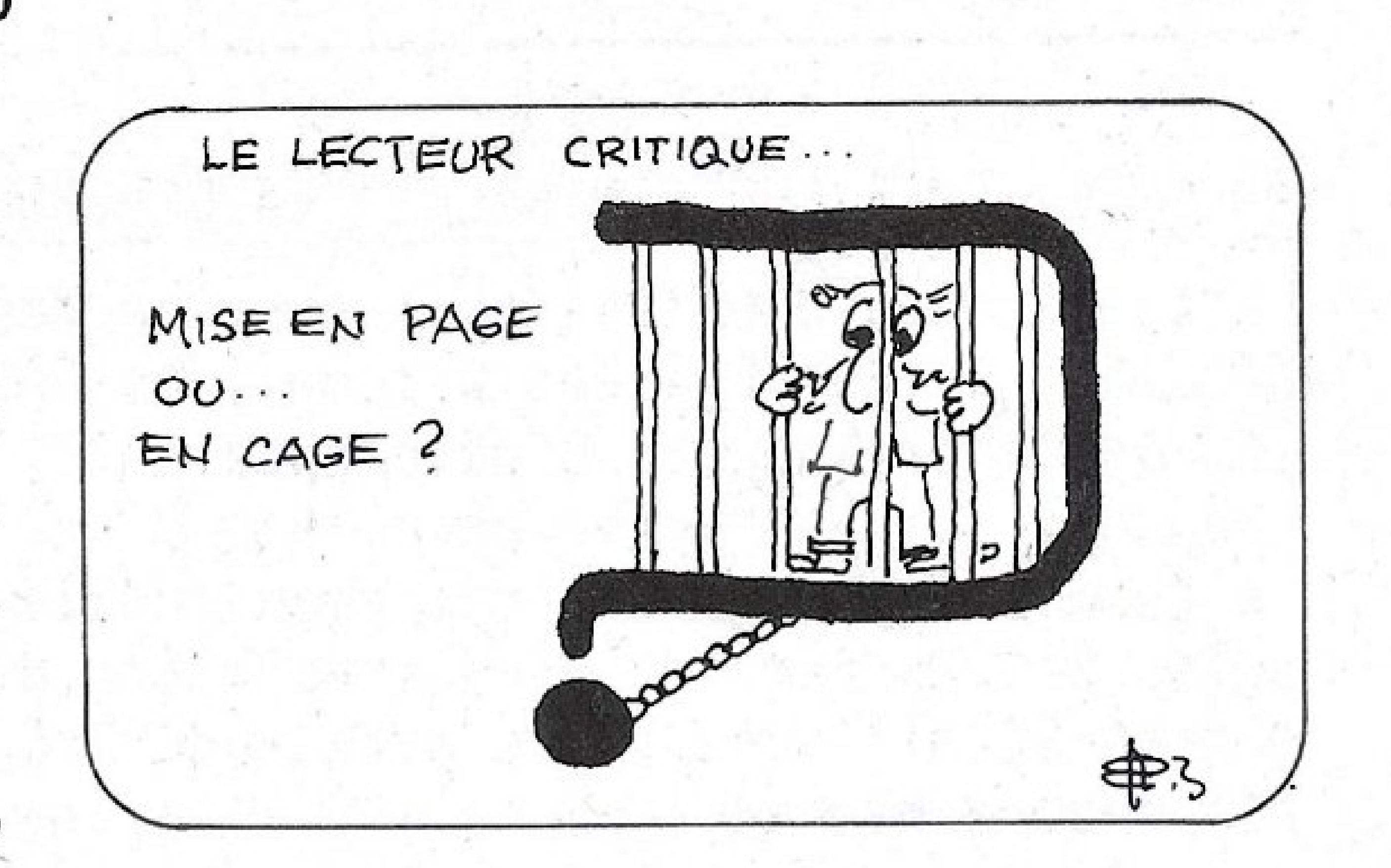
Le Monde 7.6.82

Le gâchis par MICHEL TATU

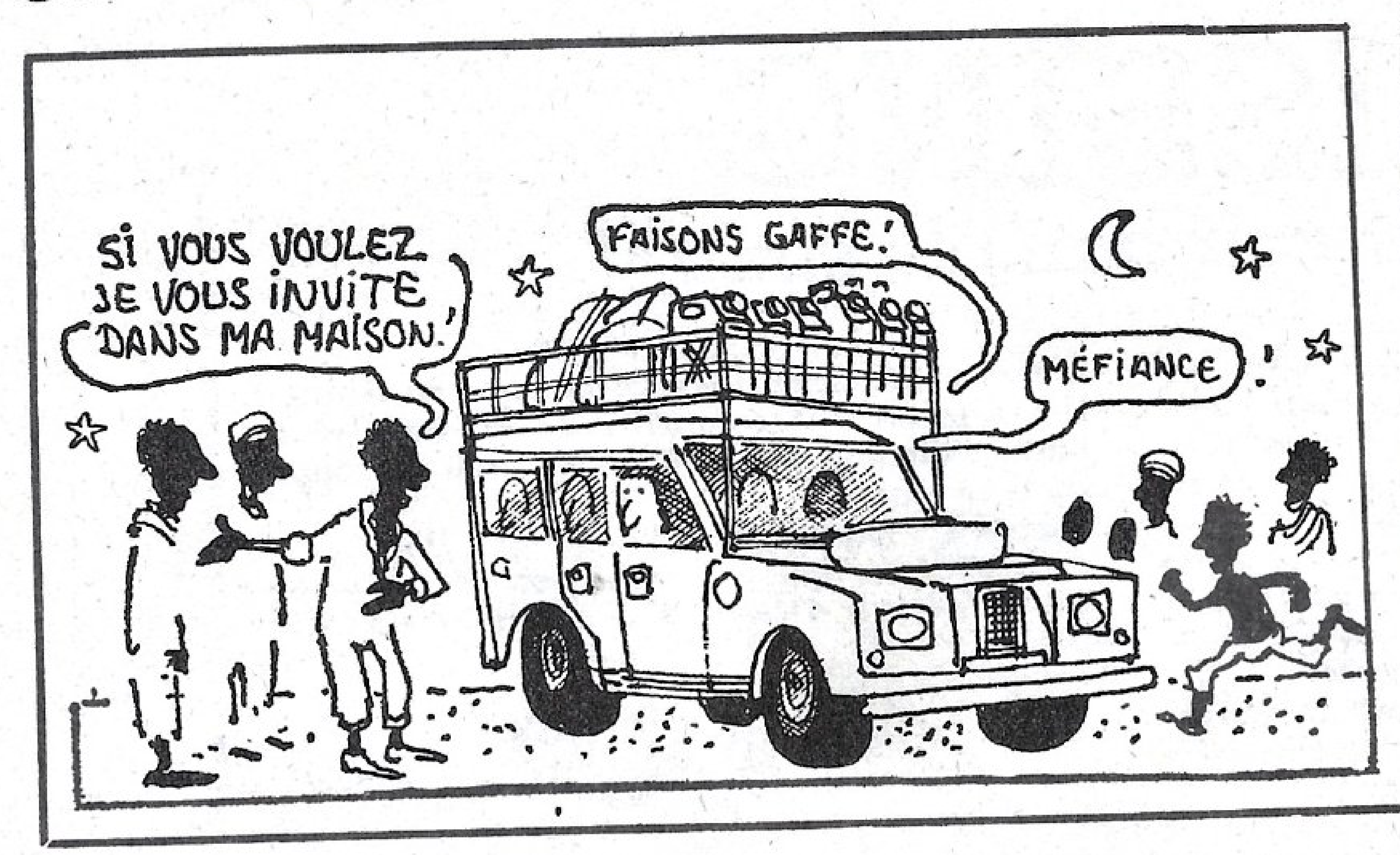
Près de trois cent mille Anglais avaient manifesté l'automne dernier à Londres contre la guerre nucléaire. Ils étaient moins de trois mille, dimanche, contre la guerre des Malouines. Le rapprochement de ces deux faits montre les limites du pacifisme moderne, mais on ne saurait conclure trop vite à la réhabilitation des guerres dites « fraîches et joyeuses » d'autrefois.

D'abord parce qu'il n'y a plus de guerre joyeuse à l'époque moderne — à supposer qu'il y en ait eu dans le passé — et que les pertes essuyées des deux côtés ont vite fait de changer la comédie en drame. Mais aussi parce qu'aucune guerre, même lointaine, ne peut plus être limitée à l'avance : il n'y a plus de face-à-face exclusif dans le système international actuel, et ce dernier, s'il n'a pu éviter le gâchis des Malouines, ne devrait pas tarder à imposer à nouveau sa logique aux belligérants.

Le Monde 25.5.82

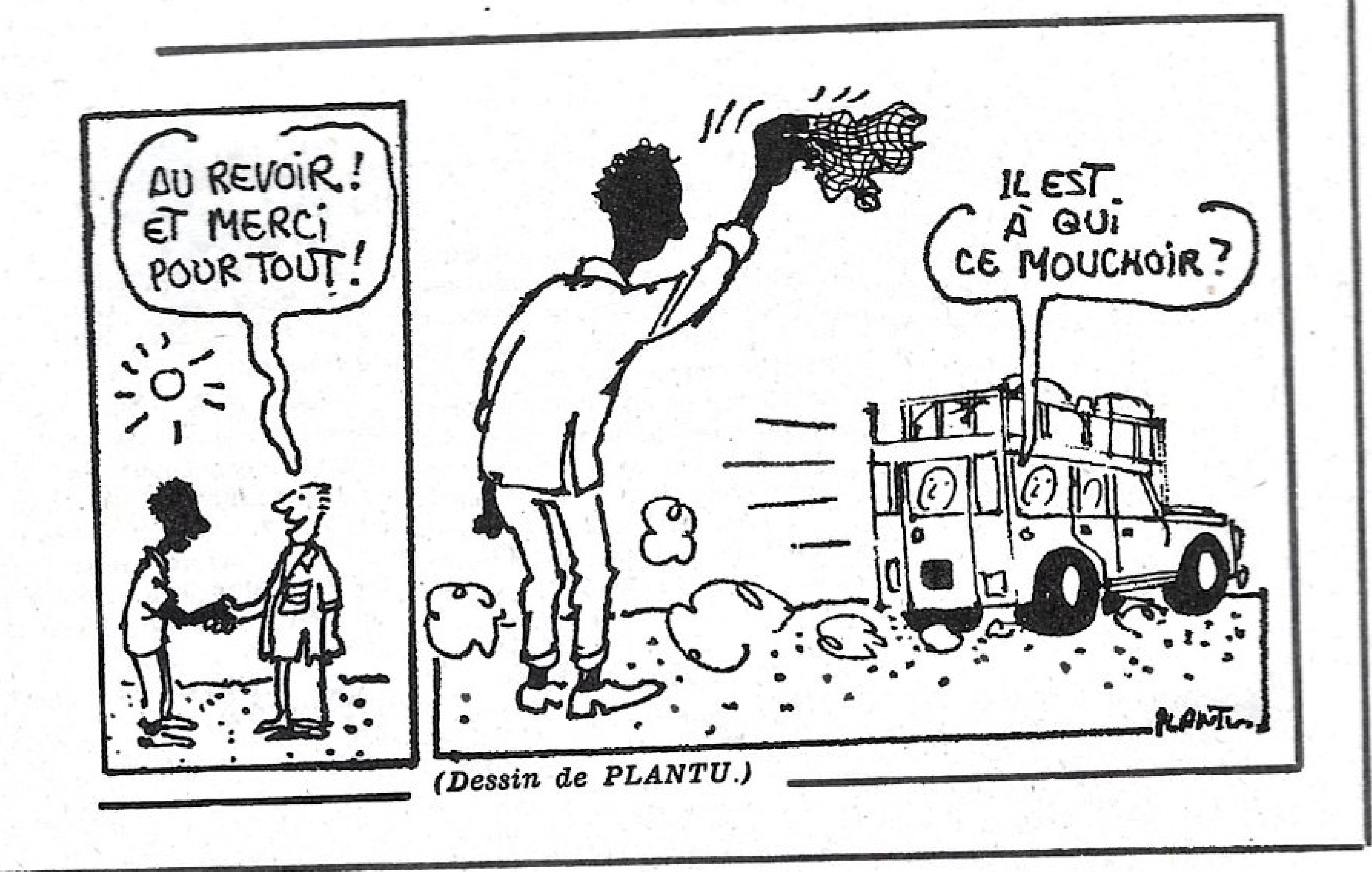


Un homme de crayon en Afrique





Monde 22 5 82



(Dessin de PLANTU.)

U.R.S.S.

CRÉATION D'UN MOUVEMENT DE LA PAIX INDÉPENDANT

Moscou (*A.P., U.P.I.*). — Un mouvement de la paix indépendant, favorable au désarmement nucléaire, a été créé à Moscou par une cinquantaine de personnes (dont quarante des pays baltes), ont annoncé dix de ses fondateurs vendredi 4 juin au cours d'une conférence de presse dans un appartement moscovite. L'objectif de ce mouvement est d'« *instaurer une confiance mutuelle* » par des contacts entre les opinions publiques américaine et soviétique et non seulement entre les officiels (dont le Mouvement de la paix officiel, organisation de masse qui se borne à appuyer les positions du gouvernement).

[Cette création d'un mouvement indépendant est intervenue au lendemain du remorquage en haute mer du bateau des écologistes du mouvement Greenpeace, venus à Leningrad et qui n'ont pas été autorisés à avoir des contacts avec la population. Pour le gouvernement soviétique, les seuls bons pacifistes sont ceux qui manifestent contre les « méfaits des impérialistes » en matière de course aux armements.]

Monde 7.6.82

Jeunes PDC

Soutien au service civil

Quarante jeunes démocrates-chrétiens (JDC) ont participé samedi à un séminaire à Zurich sur le thème de la paix.

Notre époque, déclarent les JDC, est marquée par la folie du surarmement et l'aggravation des inégalités sociales. Par conséquent, le mouvement pour la paix qui va grandissant à l'est comme l'ouest et qui comprend parmi ses membres les plus engagés des chrétiens, des jeunes et des femmes constitue un signe d'espérance.

Faisant état de ces préoccupations, les jeunes démocrates-chrétiens se déclarent favorables à l'introduction d'un service civil pour les objecteurs de conscience dans le sens de l'initiative pour un véritable service civil basé sur la preuve par l'acte. (ATS)

7.6.82

POLOGNE, AMERIQUE CENTRALE : LA GENEROSITE CALCULEE DES CHRETIENS !

La Commission d'entraide et service des Eglises et d'assistance aux réfugiés du Conseil Oecuménique des Eglises a reçu l'an dernier 100 millions de francs : 80 millions sont allés à l'entraide et au développement, 20 millions aux réfugiés et aux victimes de catastrophes.
La Commission dépend entièrement de la réponse que le peuple des Eglises donne à ses appels. Elle a demandé un demi-million d'aide immédiate pour la Pologne ; elle a reçu et engagé 20 millions. Elle a demandé 2,5 millions pour l'Amérique Centrale; ils ne sont pas encore réunis.

S.P.P. 11.5.82

FAUT-IL LUTTER CONTRE LES MULTINATIONALES ?

UNE REPONSE QUI NOUS VIENT D'AMERIQUE LATINE

INTRODUCTION

Le dossier de ce numéro d'"INTERROGATION" présente une campagne originale contre une boisson que le monde entier connaît bien ! Elle a lieu au Brésil. Le tiers monde lui aussi sait engager, quand il le veut, son intelligence et son humour contre les méfaits des multinationales !...
Cette campagne, dont nous lirons l'historique et le texte de lancement (beaucoup d'autres textes et actions se sont multipliés par la suite dans tout le Brésil), nous donne quelques enseignements importants :
- Il y a une évidente parenté entre ce genre d'action et la grève, quand elle est bien préparée et lorsqu'elle est déclenchée au bon moment. La grève a acquis ses lettres de noblesse comme ultime recours non-violent pour une cause juste. Historiquement, il y a un lien entre la mort de Santo Dias da Silva, leader syndical assassiné par la police lors d'une grève à Sao Paulo, et le lancement de la campagne contre le Coca-Cola au Brésil. Cependant, les risques personnels d'une grève ouvrière (perte de salaire et parfois d'emploi, voire assassinat), sont infiniment plus lourds que lorsqu'on refuse d'acheter un produit, après réflexion et dans un but bien déterminé. Ne plus manger, ni acheter des ananas des Philippines ou des pommes d'Afrique du Sud, ne plus boire Coca-Cola, rompre nos rapports avec les trois grandes banques suisses qui investissent en Afrique du Sud, ne sont pas, en soi, des gestes très courageux, puisque nous avons la possibilité de faire d'autres choix.
Il reste cependant vrai que ces gestes qui n'ont l'air de rien, donnent une certaine cohérence entre le discours politique et nos actes pratiques. Enfin, si cet effort est organisé et multiplié, il a nécessairement des effets sociaux et politiques non-négligeables, comme par exemple, pour ne citer que deux actions victorieuses :
- La lutte lancée par Cesar Chavez aux USA pour les droits des travailleurs agricoles d'origine mexicaine, par le boycott des raisins de Californie.
- La campagne contre l'achat, en Hollande, du café d'Angola, alors colonie du Portugal.

Autre enseignement que nous donne la campagne brésilienne contre le Coca-Cola (dont il ne faut pas exagérer l'importance, car la multinationale d'origine américaine a les reins solides et prospère encore au Brésil !) :
La place faite à l'humour dans toute campagne de ce genre augmente son efficacité et entraîne d'autres adeptes, conquis par la présentation originale et percutante de l'action à entreprendre. Dans ce sens, la chanson d'Angelo a eu un succès immédiat, plus efficace que toutes les théories intellectuelles sur les multinationales.
L'auteur de ces lignes se souvient aussi du spectacle réjouissant qu'était la présence insolite du Père Alfredinho,debout sur une table dans la rue principale de Crateus, expliquant les méfaits de Coca-Cola, alors que toute la foule assemblée reprenait le refrain de la chanson "subversive" : "Vai embora Coca...". Ou bien quand le propriétaire d'un débit de boisson avait décidé de ne plus vendre de Coca-Cola, on organisait alors une petite fête devant son établissement : Toujours accompagné par la guitare et la chanson, le propriétaire arrachait l'enseigne de la propagande de la boisson honnie, placée habituellement au-dessus de sa porte, sous les applaudissements et les yeux rieurs de l'assemblée. Puis on distribuait des verres de bon jus d'oranges qui avaient été pressées devant tous !
Effectivement, une juste cause sait faire appel à l'humour, cet élément tonique, bon enfant et ironique, qui a un impact populaire important. Les Béliers Jurassiens nous ont donné et nous donnent des exemples éclatants !...
Disons enfin qu'on n'a pas trouvé mieux que ces actions concrètes pour faire découvrir la réalité de l'exploitation étrangère au

Brésil. Heureuse pédagogie qui fait exactement comprendre à ceux qui n'ont pas fait d'études, ce qu'est une multinationale...

Dans la campagne actuelle contre les relations bancaires avec l'Afrique du Sud, prenons-en de la graine et faisons fonctionner notre imagination "à la brésilienne".

* *

LES AMIS DU SERVITEUR SOUFFRANT - C.P. 51 - 63700 CRATEUS CE / BRASIL

INFORMENT :

1. LES FAITS

Tout a commencé d'une façon fort simple, mais qui nous a marqués profondément. C'était le 22 juin 1979. Ce jour-là, quarante leaders ouvriers des communautés de base s'étaient réunis à Sao Paulo pour prier à partir des évènements de leur vie quotidienne. Nous avions parlé "du Serviteur Souffrant"(Isaïe 53). C'est alors que nous avons découvert que "le Serviteur Souffrant" ce n'est pas du passé, mais que nous le rencontrons encore aujourd'hui, tout près de nous. Réfléchissant quelque peu sur ceux que nous connaissions, quelqu'un, spontanément, fit le portrait de

SANTO DIAS DA SILVA.

"Santo est un ouvrier de la métallurgie, de l'opposition syndicale, qui dans toutes les fabriques où il travaille, prend contact, dans l'amitié, avec ses camarades et tente de les réunir pour les organiser et revendiquer leurs droits. Cela lui a coûté déjà 11 emplois, car dès que la direction de la fabrique s'aperçoit de son action, il est mis à la porte de l'entreprise. Santo dit: "Il faut aussi souffrir pour comprendre ce que les compagnons souffrent.". Ça lui arrive de ne dormir que deux ou trois heures par nuit tellement il prend à coeur son action syndicale. Il donne vraiment sa vie pour les autres."

Cependant, tout le monde a encore mieux saisi qui était Santo Dias le 30 octobre. Ce jour-là, Santo et vingt compagnons étaient piquets de grève devant la fabrique "Silvania". C'est alors que la police est arrivée en matraquant, puis en tirant sur les ouvriers. ET... l'un de ces tirs continue jusqu'à aujourd'hui à exploser dans nos oreilles. Santo Dias est mort. Tout est terminé. Ses idées, ses projets, sa lutte, seront oubliés, pensaient beaucoup.

Mais ce qui est arrivé n'était pas prévu par ceux qui tuent les hommes, mais ne peuvent tuer leurs idées. Voilà que le jour de son enterrement, Santo Dias marche. Il marche par les pieds de plus de 30'000 compagnons qui crient dans les rues de Sao Paulo : "COMPAGNON SANTO, TU ES PRESENT" *! La victoire de Santo était également confirmée par ce que disait sa femme Ana :* "Santo est mort, mais d'autres Santo le multiplieront".

Lors de la messe, Dom Angelico, évêque-auxiliaire de Sao Paulo, dira : "Santo Dias a compris que choisir la classe ouvrière, les opprimés, les pauvres, cela signifie être en lutte contre la fabrique qui fabrique le pauvre, c'est-à-dire, le système capitaliste, sauvage et dépendant, responsable de l'enrichissement de privilégiés et de la vente du pays à des groupes étrangers qui provoquent la misère du peuple".

C'est alors que nous avons décidé de nous réunir, les amis du Serviteur Souffrant à Poranga, petite cité du Ceará, pour tenter de continuer la même lutte de Santo Dias. Il s'agit d'attaquer les véritables causes avant que beaucoup d'autres Santo Dias ne meurent dans nos fabriques. Nous étions choqués par l'exploitation multi-nationale, mais nous étions spécialement révoltés de la manière d'agir de "COCA-COLA" dans la ville de Crateus. Dans un matraquage publicitaire de plusieurs jours, pendant qu'une bouteille géante placée sur un camion parcourait toute la ville, des vendeurs et vendeuses entraient dans toutes les maisons pour offrir leur marchandise à des prix d'ailleurs plus bas que d'habitude. Le peuple, qui n'a pas de quoi acheter du lait pour ses enfants, se voyait presque obligé d'acheter une bouteille pour se défaire des agents de la marque qui insistaient devant et à l'intérieur des maisons.
Nous avons alors fait une étude fouillée de l'histoire de "COCA-COLA" au Brésil et nous avons décidé, quelqu'en soit le prix et les conséquences, de dire :

"BASTA AO DOMINADOR" !

2. L'INVASION DE "COCA-COLA"

a) dans le monde :

Le président américain de Coca-Cola, M. AUSTIN, dans son palais d'Atlanta, en Georgie, au début de 1980, se félicitait d'une grande victoire de son entreprise: L'URSS et ensuite la Chine communiste avaient signé un accord avec la compagnie Coca-Cola. Désormais, les réclames "Coca" couvraient le monde entier.
Membre influent et fondateur de la "Trilatérale", groupe issu des nations les plus riches du monde (USA, Japon, Marché Commun européen), M. AUSTIN pensait qu'il pouvait, au-delà de la domination politique, économique et culturelle, dominer également l'intérieur de l'homme, puisqu'il proclame à la face de la terre : "Maintenant Coca-Cola donne davantage de vie à tout!" Tel est son slogan publicitaire, partout répandu.

b) au Brésil :

En 1941, le Nord-Est accueille les premières bases militaires américaines. En 1942, les premières bouteilles de Coca sont commercialisées à Rio de Janeiro. Getulio Vargas, alors Président du Brésil, ouvre ses bras à la nouvelle boisson, à travers une législation spéciale, puisque jusqu'alors, le contenu de la bouteille et ses composants étaient interdits sur territoire brésilien. En plus, des avantages fiscaux sont accordés à ce nouveau produit. (Ces explications, comme d'autres qui suivent, sont tirées du livre : "Fome de Lucros", de Bernard Kucinski et R. Ledegar. Ed. Brasiliense, 1977, Titulo original : "Hungry for profits".

3. ANALYSE DE LABORATOIRE DE COCA-COLA :

Le produit contient :

- DE L'ACIDE PHOSPHORIQUE
- UNE HAUTE TENEUR EN CAFEINE
- UN COLORANT ARTIFICIEL
- DES CALORIES, MAIS AUCUNE VITAMINE.

Des souris qui mangent des aliments mouillés avec Coca-Cola tombent malades en quelques semaines. Le biologiste qui a fait cette expérience a refusé de faire un rapport public, disant que s'il le faisait, il craignait pour sa vie.

4. QUELS SONT LES GAINS DE CETTE MULTINATIONALE ?

L'industrie des boissons est l'une des plus plus intéressantes au point de vue lucratif. Avec le prix d'une petite bouteille de Coca, on pourrait acheter quatre oranges ou un litre de lait. Autre gain supplémentaire, pour elle, de l'implantation de Coca au Brésil : aux Etats-Unis, sur 100 cruzeiros que donne la vente finale du produit, 36 cruzeiroz sont la part qui revient aux ouvriers. Au Brésil, pour 100 cruzeiros, 5 cruzeiros va pour le salaire des ouvriers. De plus, avec la même quantité d'argent, tu peux acheter 10 bouteilles aux Etats-Unis et seulement 5 au Brésil. Imagine les proportions du profit !
De cette manière, il n'a pas été difficile pour l'entreprise, avec l'argent qu'elle a gagné au Brésil, de racheter en 1960, la Compagnie américaine "Minute Maid", qui était spécialisée dans l'exportation des jus de fruits. Actuellement. Coca-Cola et ses associés achètent 90 % de la production des oranges du Brésil pour les USA. Mais en retour, Coca nous vend FANTA-Orange, de couleur et saveur artificielles !... Comment nous étonner alors que nos enfants souffrent d'une terrible carence de vitamines C dans un pays qui est le premier producteur d'oranges du monde.
Avec un profit d'une telle grandeur, il est facile d'investir des millions dans la publicité du produit pour vendre toujours plus. Enfin, Coca essaye de dominer le marché du guarana, notre produit national. Elle vient de lancer son guarana "TAI".

Et pour assurer ses arrières dans notre pays, lors des dernières élections, Coca n'a pas hésité à investir beaucoup d'argent dans la propagande électorale pour élire au moins 20 députés fédéraux. Que chacun vérifie dans son propre Etat. En tous cas, pour le Ceará, à Fortaleza, M. Claudio FILOMENTO, président de la gérance Coca-Cola locale, a été élu député fédéral.

5. QUE FAIRE ?

REFUSER NOTRE COLLABORATION !

Coca-Cola ne pourrait rien faire sans MA, TA, NOTRE, collaboration. Tous les jours, 4'500'000 Brésiliens boivent du Coca ou du Fanta. Chaque verre que tu bois affaiblit notre économie, augmente la domination étrangère, dévalorise notre culture et ralentit le processus de notre libération économique.

Aujourd'hui, conscients de cela, des milliers de personnes déterminées et cohérentes,
NE BOIVENT PLUS...
N'OFFRENT PLUS...
N'ACHETENT PLUS...
NE VENDENT PLUS... COCA-COLA!

QU'EST-CE QUI EMPECHE QUE TU SOIS L'UN D'EUX ?

Nous allons donner la préférence aux magasins qui ne vendent pas ce produit. Va revendre dans les dépôts les bouteilles vides sans les échanger contre des pleines ! D'ailleurs, nous n'allons pas donner des conseils sur la manière d'organiser la campagne. Des jeunes et des alultes ont déjà, à Crateus, pas mal de projets dans la tête. Nous avons déjà une musique et un chant qui s'occupent de ladite boisson!...

C'est le moment de laisser le champ libre à votre imagination ! Multiplie par 10, 100, 1'000 ou plus cette lettre et envoie-là à tes amis, aux mouvements et organisations dont tu connais l'existence. La victoire est peut-être à notre portée !

Dans cette campagne, nous ne voulons pas soutenir PEPSI-COLA qui est produite par le même système. Nous sommes simplement en train de lutter contre un monstre, mais en n'usant pas des armes des puissants : le mensonge, la violence, l'exploitation. Notre arme, c'est la vérité et la fermeté permanente. Chacun a le droit d'y participer.

Il y a des centaines d'associations ouvrières, des groupes d'étudiants, de paysans, d'Eglises, qui rejettent comme pernicieuse cette boisson.

Il suffit que chacun dise NON, en gagnant un compagnon de plus à faire de même.

UN PEUPLE UNI EST CAPABLE DE VAINCRE N'IMPORTE QUELLE DOMINATION !

Padre ALFREDINHO

* *

Chanson : VAI EMBORA COCA-COLA - Texte et musique : Angelo

REFRAIN
FOUS LE CAMP, COCA ! FOUS LE CAMP, COCA !
ET PRENDS AVEC TOI FANTA !
ARRETE DE NOUS EXPLOITER !

Je connais cette boisson
Coca-Cola est son nom
Qui exploite notre peuple
Pendant qu'il meurt de faim

Elle achète des députés
Elle achète des lois, désire nous acheter
Mais ne peut acheter le coeur
De celui qui désire se libérer

Elle a déjà acheté nos oranges
Et emporté nos jus de fruits
Pour un prix fort banal
L'Américain s'est engraissé

En retour, elle nous donne FANTA
Eau sale, coloriée
C'est seulement le prix que nous payons
Qui n'a rien d'artificiel

Elle est très nocive
Tout le monde le sait bien
Elle a de l'acide phosphorique
Un dangereux poison

Alors qu'elle promet
Qu'elle donne plus de vie à tous
Elle n'a réussi qu'à tuer des souris
Et à nettoyer des lavabos bouchés

Protège notre culture
Qui se trouve menacée
Ne bois plus COCA-COLA
Donne de la valeur au jus d'oranges

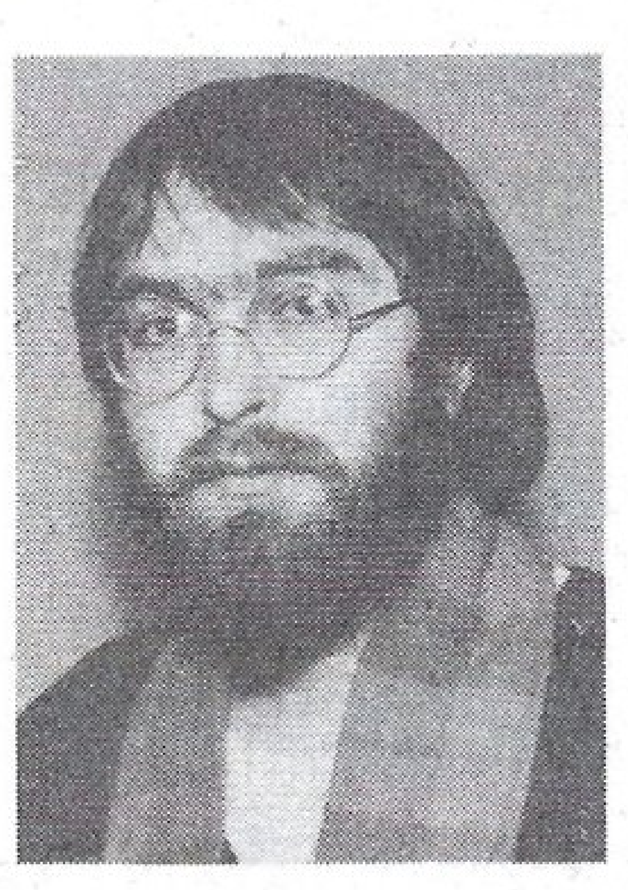
Cette multi-exploitation
Nous ne voulons plus l'aider
Retourne dans ta maison
Si on tient encore à toi !



Coca-Cola est un des sponsors du Mundial de football. Partout en Espagne de gigantesques affiches représentent la vedette de l'équipe d'Argentine Maradona buvant cette boisson. Pour cette seule photo, Maradona aurait touché la somme coquette de 500 000 dollars soit environ 1 million de francs suisses. Santé... (Photo ASL)

Dossier préparé et traduit par Bernard BAVAUD

ils sont partis...

- Marie PASCAL et Luc MARCHELLO, éducatrice et et animateur, de Briançon/France, ont rejoint la paroisse de Macusani, dans la Prélature d'Ayaviri, au PEROU. Ils seront chargés de l'animation, spécialement de la jeunesse.
Leur adr.: Parroquia de Macusani, Apartado 102, AYAVIRI (Puno) PEROU

retours au pays:

- *Solange-Marie DELAIVE, infirmière-accoucheuse, qui a travaillé au dispensaire de Tambobamba, au PEROU. Son adr.: Préhyr, B-5430 ROCHEFORT / BELGIQUE*
- *Catherine SAUTY, animatrice et ancienne secrétaire du mouvement. Elle a travaillé durant quatre ans à BEREM, au TCHAD, dans l'animation rurale, l'alphabétisation et la formation. Son adr.: 1141 DENENS S/MORGES*

En même temps que Catherine,

- *l'Abbé Claude SCHALLER, ancien aumônier du groupe FSF JURA, rentre également au au pays. Il avait la responsabilité de la pastorale dans la paroisse de BEREM. Son adr.: 2824 VICQUES / JU*

POUR RAISONS DE SANTE :

- *Nicole et Michel BENDER-FIERZ, enseignants, qui ont travaillé à l'Ecole normale rurale de LAVAUD, en HAÏTI. Leur adr.: c/o Fam. Gérald BENDER Les Fermes, 1926 FULLY / VS*
- *Brigitte et Daniel GERARD-MICHON, qui avaient la tâche d'organiser le garage du diocèse de Ouahigouya, en HAUTE-VOLTA. Leur adr.: c/o Fam. Claude MICHON 10, Rue de Nomeny, F-57158 MONTIGNY-LES-METZ / FRANCE*

* * * * * * *

Note:

LES MEMBRES FSF ONT RECU OU RECEVRONT DE LA DOCUMENTATION SUR LE MOUVEMENT DE "LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME". QU'ILS Y FASSENT BON ACCUEIL !

Voeux perpétuels

- Soeur Yvonne Dominique RUFFIEUX, ancienne secrétaire FSF, a prononcé ses voeux perpétuels le 31 mai 1982, au Couvent de la Visitation, Rue de Morat 230, 1700 FRIBOURG.

mariages:

* *Marlis SCHACHER et Josef EMMENEGGER, le 3 juillet. Leur adr.: Zinggen, 6166 HASLE*

* *Yvette DROXLER et Olivier RATZE, le 3 juillet. Leur adr. Crêt du Jura 3, 2208 LES HAUTS-GENEVEYS*

* *Marie- Bénédict THEVENOT et Dominique COMBE, le 3 juillet. Leur adr.: Appt 123, 57 Galerie des Baladins, F 38100 GRENOBLE*

décès

+ *Mme Jeanne JUBIN, maman de Agnès JUBIN, secrétaire de notre mouvement*

+ *Mme Julie DUTOIT, maman de Gaston DUTOIT, volontaire au TOGO*

naissances :

- NOEMIE, le 21 avril, au foyer Jeanine et André ROSSIER-LAMBERT, 1758 VILLAZ-ST-PIERRE
- BLAISE, le 16 mai, au foyer Elisabeth et Romain YERLY-FIRMANN, le Tiguelet, 1782 BELFAUX
- MARIELLE, le 22 mai, au foyer Francine et Etienne CATTIN-SCHALLER, Rue Jura 16, 2800 DELEMONT
- AUDE, le 27 mai, au foyer Anne-Marie et Norbert SALLIN-CATTIN, Pierre-de-Savoye 18, 1680 ROMONT
- FANNY-MAYLIS, le 1er juin, au foyer Marianne et Georges JACCARD-SIGG, Grand-Montfleury 2, 1290 VERSOIX

* * * * *

COMMUNIQUE DE PRESSE

Frères sans frontières, mouvement chrétien pour le développement, communique :

Interpellé par les Eglises et les chrétiens d'Afrique du Sud qui demandent expressément de faire pression sur le régime raciste qui les opprime, Frères sans frontières, mouvement chrétien pour le développement, au cours de son assemblée générale ordinaire, a décidé à l'unanimité des membres présents, de retirer de l'Union de Banques Suisses et de la Société de Banques Suisses, les fonds dont il dispose pour son fonctionnement.

Par ce geste, Frères sans frontières veut marquer son désaccord avec la politique de placement des banques incriminées en ce qui concerne l'Afrique du Sud, pays où sévit l'apartheid.

Cette décision, qui se veut dans la même ligne que celle prise par le Conseil Oecuménique des Eglises, a été précédée d'une consultation de tous les membres du mouvement et d'une demande d'explication aux banques concernées sur leur politique de placements de fonds en Afrique du Sud.

C'est à une très forte majorité que les membres de Frères sans frontières qui ont répondu à la consultation, se sont prononcés pour le retrait des fonds du mouvement, les explications fournies par les banques n'étant pas jugées suffisantes. L'assemblée générale de FSF n'a donc fait qu'entériner la volonté de ses membres.

Cette même assemblée générale invite également chacun à prendre toutes les mesures qu'il juge opportunes pour lutter contre l'apartheid en Afrique du Sud, entre autre, à retirer ses fonds personnels des banques impliquées.

* * * * *

EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL 1981 - 1982

Lors de l'Assemblée générale au Bouveret, le mouvement, par son président, présente un rapport d'activités. Nous nous efforçons, le comité, les permanents, de ne pas nous contenter de dresser un catalogue des activités réalisées durant une année, mais de profiter de nous interroger sur le sens de nos actions, sur la fidélité à nos objectifs définis dans la charte du mouvement et dans le programme à plus court terme que s'est fixé Frères sans frontières.
A la création du mouvement et jusqu'à ces derniers temps, nous pensions que le volontariat, la coopération, étaient une forme d'engagement temporaire, c'est-à-dire, un effort important, décisif, pour venir à bout d'une situation anormale. Le bilan de la deuxième décennie de la coopération au développement a été fait. Le résultat est connu. Il a été confirmé par le dernier rapport de l'OMS :"Dans

les pays les plus pauvres, c'est-à-dire, ceux qui disposent pour subsister d'un revenu annuel par habitant de moins de 500 dollars, la situation sanitaire et nutritionnelle s'agrave". *Nous ne pouvons, dans ce rapport, faire une description de cette situation, ni citer les causes complexes qui font que le bilan est décevant.* "Il s'agit, *écrivent les rapporteurs de l'OMS*, d'une situation non seulement évitable, mais aussi impardonnable qui traduit le peu d'empressement de la communauté mondiale à combler l'énorme fossé séparant les pays ; développer des pays sous-développés sur le plan sanitaire".
Ces informations peuvent décourager ceux qui luttent et partagent. Pour ne pas y succomber, il est nécessaire de prendre conscience que cette lutte que nous pensions temporaire doit être un engagement de toute une vie. Il est important que notre travail d'information et les actions qui y sont associées ne créent pas chez les personnes un sentiment stérile de culpabilité, ni de bonne conscience, mais un sentiment d'espérance en les associant davantage à la lutte pour vaincre la misère matérielle et morale dans le monde.
La participation de la Confédération à la Coopération au développement et à l'aide humaitaire est certes importante, mais pour qu'elle soit davantage enracinée dans l'opinion publique, cantons, communes, et autres institutions publiques devraient faire un effort, car en Suisse, c'est de bas en haut que se forme l'opinion publique et que s'anime la vie politique. Les membres de FSF ont là des possibilités d'action...
Nous devons rappeler que l'action d'un volontaire, pour être bénéfique, demande de la constance, une acceptation bienveillante de la part des responsables du projet et des gens concernés. Il faut par conséquent du temps. C'est pourquoi, dans la plupart des projets, un séjour plus long est souhaitable, sinon indispensable pour que notre travail soit pris aux sérieux. Lors de sa dernière séséance, le comité a décidé, sauf exception, de faire des contrats d'engagement de trois ans, avec possibilité, en particulier là où les conditions sont difficiles, de rentrer en congé en Suisse après 18 mois de séjour. Tous les anciens volontaires le reconnaissent, c'est la troisième année qui est la plus valable ..."

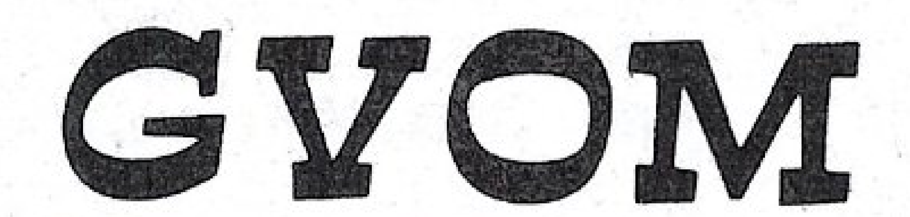
François CORDONIER, Président de FSF

(Le texte complet du rapport peut être obtenu au Secrétariat de FSF - FRIBOURG)



LE LECTEUR CRITIQUE...
TROP DE TEXTES...
ECRITURE ET TEXTES
OU
CARICATURE - PRETEXTE ?

point de vue critique. C'est donc plutôt d'une autocritique qu'il s'agit ici.



SESSION DE FORMATION EN VUE D'UN ENGAGEMENT OUTRE-MER, EN SUISSE OU AILLEURS

3 SEMAINES : DU 30 AOUT AU 17 SEPTEMBRE 1982

Cette session s'adresse à ceux :

- qui vont partir travailler dans un autre pays pour participer à un projet de développement, de solidarité,
- qui sont engagés en Suisse pour les mêmes raisons,
- qui peuvent,,, veulent prendre 3 semaines de réflexion, faire le point à propos de ce qu'ils font ou cherchent.

Les participants aborderont des questions concernant leurs motivations, leurs relations avec les autres, avec d'autres cultures ; leur engagement en tant que chrétien ou non ; une approche de l'économie, le développement dans son sens général et leur développement personnel. Nous tenterons d'aborder les raisons qui nous font désirer le changement (des changements) et de trouver des possibilités qui s'offrent à nous de passer à l'action.

Les éléments, les démarches proposés, ainsi que la vie du groupe permettent une implication personnelle.
Le contenu du programme est précisé avec les participants.
Un atelier garderie d'enfants peut être organisé.

Lieu : LONGIROD (Jura VD)   Prix :Fr. 25.-- par jour (indicatif, arrangement possible)

Animation : GVOM - Françoise BERTALLO - Gilbert ZBAEREN

Inscript. : à renv. dès que possible à: GVOM, Le Coin 43, 2314 LA SAGNE

UNE LIBRAIRIE "ALTERNATIVE" DANS LE JURA

NOUS EN AVONS DEJA PARLE... mais ça devient sérieux...

Le projet se concrétise, mais quelle forme lui donner ? Lieu de vente, d'échange, de rencontres, d'information...

La création d'une coopérative semble s'imposer, une réunion souhaitant réunir toutes les personnes intéressées par cette aventure est prévue

LE 3 JUILLET 1982, à 14.30 h., A L'HOTEL DU SIMPLON, A PORRENTRUY

Lors de cette rencontre : présentation du projet, visite des locaux. Degré et genre d'engagement de ceux qui sont intéressés par le projet, ébauche de formation de la coopérative.

Contact et renseignements : J.M. STEIGER, Rue de l'Ouest 3, 2725 LE NOIREMONT tél. 039 53'11'25 - N'hésitez pas à faire signe, MEME APRES LE 3 JUILLET

nous cherchons... DES MACHINES A COUDRE A MAINS

POUR DE L'ERGOTHÉRAPIE, DANS LE CADRE D'UNE ACTIVITÉ AU MOZAMBIQUE

S'ADRESSER À : GVOM - LE COIN 43 - 2314 LA SAGNE - MERCI -

S.O.S. - INFORMATION URGENTE

A cause des pluies torrentielles qui sont tombées à partir du 21 mai, le NICARAGUA vit un moment critique qui aura de terribles conséquences pour tout le pays. Les pluies continuelles, l'augmentation énorme du débit des rivières a obligé, le 25 mai, le Gouvernement à décréter l'Etat de Mobilisation Nationale sur tout le territoire du pays.

Les informations partielles que nous avons au moment où nous vous écrivons sont les suivantes :

* 75 personnes mortes dans tout le pays.
* 60'000 personnes sinistrées qui se sont réfugiées dans différentes écoles et autres institutions (comme par exemple la Croix-Rouge) et qui ont perdu leur maison et tout ce qu'elle contenait.
* Plus de 185 millions de dollars de pertes en matériel (jusqu'à aujourd'hui 29 mai 1982) comme ponts, chemins, routes emportées, lignes téléphoniques et télégraphiques, infrastructure pour l'eau potable.
* Plus de 30'000 manzanas (mesure de surface) prêtes à être semées qui ne pourront être utilisées.
* 12 ponts totalement détruits
* 20 ponts partiellement détruits
* perte du 60 % de la récolte de maïs
* perte de 100'000 quintaux de sucre qui ne pourront être produits à cause de la pluie arrivée à la fin de la récolte
* perte d'au minimum 6'000 têtes de bétail
* perte de 2,9 millions de dollars en coton, café et sucre qui étaient dans des hangars, prêts pour l'exportation.

"NOUS ALLONS VIVRE UNE VERITABLE SITUATION DE CALAMITE NATIONALE LORS DES PROCHAINS MOIS ET IL S'AGIT DE NOUS ORGANISER VERITABLEMENT POUR Y FAIRE FRONT"... "CETTE SITUATION VA NOUS IMPOSER DE SEVERES LIMITATIONS DANS NOTRE NIVEAU DE VIE, CAR NOUS N'AVONS PAS SUFFISAMMENT DE DOLLARS POUR IMPORTER DE GRANDES QUANTITES DE MAIS, DE RIZ ET D'HARICOTS".
Dr. Sergio Ramirez Mercado, membre de la Junte Gouvernementale pour la Reconstruction Nationale.

La participation populaire (les Milices Populaires, l'Armée Populaire sandiniste, les organisations syndicales et chrétiennes de base) ont déjà diminué les conséquences désastreuses des pluies. Nous voyons un peuple mobilisé pour affronter la tragédie.

Plus que jamais LA SOLIDARITE INTERNATIONALE est base et élément fondamental pour faire front à l'adversité que doit souffrir ce peuple et son processus populaire de construction d'une nouvelle société.

Le Gouvernement a créé un Comité de Mobilisation Nationale, à la tête duquel participe le Ministre de l'Institut National de Sécurité Sociale, Lic. Reynaldo Antonio Téfel et également d'autres entités : la Croix-Rouge, CEPAD (Comité Evangélique d'Aide au Dévelppement), la Conférence Episcopale, etc.

SOYONS SOLIDAIRES AVEC LE NICARAGUA DEVANT CETTE NOUVELLE TRAGEDIE!

Ursi et Sergio, volontaires FSF à MANAGUA

CEUX ET CELLES QUI DESIRENT PARTICIPER CONCRETEMENT A CET APPEL DE NOS AMIS PEUVENT VERSER LEURS DONS A : L'OSEO (Oeuvre Suisse d'Entraide Ouvrière)

CCP 80 - 188 Zürich - ment. "INNONDATIONS NICARAGUA"

FRANCE

A propos de table

Au menu de ce jour de fête, dans une famille de la banlieue lyonnaise : avocat vinaigrette, crevettes de Chine, bœuf aux haricots verts frais, mousse au chocolat, plateau de fruits fourni en oranges, bananes et mangues, sans oublier le traditionnel café. La maîtresse de maison est fière d'avoir dressé la table avec son nouveau service d'artisanat indien, récemment acquis... auprès d'une importante Société de vente par correspondance : une table exquise et pleine de charme, disait la publicité.

Le Tiers monde est sur notre table tous les jours et nous ne nous en apercevons plus. Il affluera encore tout à l'heure quand on déballera les cadeaux des enfants et fera irruption au moment du journal télévisé.

A la table de famille, on a invité un ami, Paul, militant de la solidarité avec le Tiers monde. Il n'a aucune peine à trouver des sujets de conversation.

« Pourquoi, lance Paul, éprouvons-nous le besoin de faire appel à l'exotisme pour nos fêtes ? » Mais de l'exotisme, on passe vite aux raisons pour lesquelles les produits du Tiers monde entrent tous les jours chez nous. Convergence d'intérêts et de besoins sans doute : les uns ont besoin de vendre et les autres ont les moyens d'acheter.

Tenez, dit Paul, il y a vingt ans, ce paysan du sud du Brésil, Dyonisio, produisait du maïs, élevait quelques porcs ou volailles, fabriquait son pain... En s'engageant dans la voie du développement industriel à tout crin, le Brésil a encouragé les paysans à produire du soja, à acheter des machines, à utiliser des engrais et des pesticides pour accroître les rendements. Dyonisio s'est endetté. Il a vu partir ses voisins, ruinés, vers la ville voisine. Sans travail. Le haricot et le maïs, nourriture de base des Brésiliens, se font rares aujourd'hui et coûtent très cher...

- Mais pourquoi le Brésil a-t-il choisi cela ?
- Pour faire face à ses besoins en équipements industriels et en énergie il lui fallait vendre d'autres produits : soja, café, cacao...

- Et quel lien avec notre table ?
- Cette tranche de bœuf a sans doute en partie profité du soja brésilien. Depuis des années, la mode et la publicité encouragent les Européens à consommer de la viande. Pour produire cette viande à meilleur marché, on utilise des produits d'importation peu coûteux. Le soja en fait partie : voilà pourquoi il aboutit dans les auges de nos étables.

- Il faut bien que les paysans du Tiers monde vendent quelque chose.
- Justement ! Ces haricots verts viennent sans doute du Sénégal ou de Haute-Volta. Les paysans africains ne tirent qu'un maigre revenu de leurs productions traditionnelles (mil, coton, arachide...). Plusieurs d'entre eux profitent de la saison sèche, qui correspond à notre hiver, pour cultiver des légumes grâce à l'irrigation. Leur vente est sensée améliorer leur revenu. Mais les vendre où ? Très peu de Voltaïques ont un revenu suffisant pour acheter ces légumes. La tentation est alors grande d'exporter vers les marchés d'Europe, dégarnis à cette époque de légumes frais... Comme cela rapporte un peu d'argent, on voit affluer de plus en plus de ces produits : mais les consommateurs pouvant payer ce haricot à 20 ou 25 FF le kilo sont clairsemés.

- Qu'y a-t-il de scandaleux ?
- On pourrait considérer que c'est normal qu'un kilo de haricots vendu en France 20 FF rapporte 1,25 FF au producteur voltaïque. En somme, nous, consommateurs nantis, faisons produire du haricot à quelqu'un pour 0,70 FF de revenu horaire !

- Alors il faudrait boycotter les haricots ?
- La réponse n'est pas aisée : si nous n'achetons plus de haricots, nous avons des solutions de rechange (souvent plus économiques). Mais le paysan voltaïque, lui, n'a guère de solution. Le boycott n'a pas de sens s'il est décidé par nous.

- Mais c'est vicieux : tu nous rends coupables et on ne peut rien changer ?
- Avez-vous fait l'effort de comprendre ce qui se passe ? C'est déjà important. S'informer et informer, c'est déjà agir... Il existe aussi des organisations en France dont le souci est de restituer une plus grande justice dans les circuits de distribution. Enfin dans les pays du Tiers monde, des groupes travaillent à créer des alternatives qui permettront sans doute de mieux répondre aux besoins des peuples pauvres.

- Ne crois-tu pas que ce soit long ?
- Certes. Il est plus difficile de remonter un fleuve que de suivre le fil de l'eau. Mais nous ne pouvons accepter qu'une fois pour toutes le mercantilisme doit guider le monde.
Chacun court après plus d'argent. De ce point de vue les pauvres ne sont pas rentables, sauf pour leur force de travail : c'est pour cela qu'ils sont exclus du partage.

Récemment, Luis, Brésilien, partenaire du CCFD, comparait tous les efforts en vue de la solidarité au grain de senevé : la plus petite des graines qui produit un grand arbre. Il parlait ainsi de l'organisation, dans sa communauté, d'une initiative de foire communautaire où les gens peuvent échanger entre eux les produits de première nécessité en limitant les intermédiaires. Puis il concluait : « Chacun de nous a une sagesse, mais quand nous sommes ensemble, nous en avons plus. Chacun de nous a une force, mais quand nous sommes ensemble nous sommes invincibles. » M.G. □

N.B. : Les dossiers Faim-Développement ont publié des études sur plusieurs filières de produits (haricot vert, café, cacao, karité...). Vous pouvez obtenir toutes informations à ce sujet en écrivant aux Dossiers Faim-Développement, 4, rue Jean Lantier, 75001 Paris.

Un peuple de 4,5 millions d'âmes

Selon le *Palestinien Statistical Abstract* de 1981, publié à Damas par le bureau central des statistiques de l'O.L.P., le peuple palestinien comptait à la fin de l'année dernière environ 4,5 millions de personnes réparties comme suit :

Israël	550 800
Cisjordanie	833 000
Bande de Gaza	451 000 (1)
Jordanie (Transjordanie)	1 148 334
Syrie	222 525
Liban	358 207
Koweït	299 710
Irak	20 604
Libye	23 759
Egypte	45 605 (1)
Arabie Saoudite	136 779
Emirats Arabes Unis	36 504 (2)
Qatar	24 233 (3)
Bahrein	2 000
Oman	50 706
Etats-Unis	104 856
Divers pays	140 116

Le total de 4 449 138 est au-dessous de la réalité, les Palestiniens résidant dans d'autres pays arabes que ceux désignés ci-dessus, et probablement, aussi, dans les pays communistes, n'ayant pas été recensés.

(1) Sans compter la population de la région d'El-Arish, rendue à l'Egypte, le 26 avril dernier.

(2) Selon le représentant de l'O.L.P. à Abou-Dhabi, qui se référait à ses registres, les Emirats comptent, en réalité, quelque 70 000 personnes.

(3) Plus de 30 000, selon le représentant de l'O.L.P. à Doha.

Le Monde 15.6.82

HALTE AUX MASSACRES ISRAÉLIENS AU LIBAN !

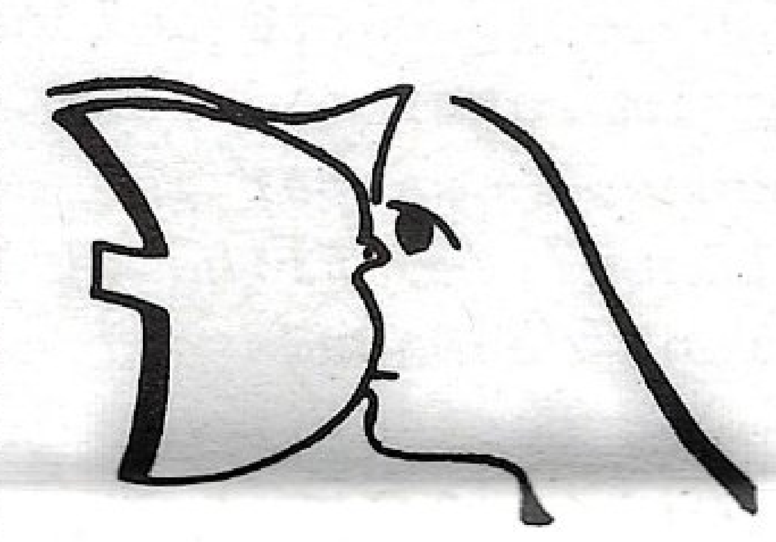
APPEL D'URGENCE POUR LES VICTIMES DE L'AGRESSION ISRAÉLIENNE

Après la répression brutale exercée ces derniers mois dans les territoires occupés, le gouvernement israélien brave une nouvelle fois l'opinion internationale en commettant contre le Liban une des sauvages agressions dont il devient coutumier.

Depuis le 4 juin, l'aviation israélienne bombarde pratiquement sans discontinuer les camps de réfugiés palestiniens et leurs abords, massacrant ainsi les populations civiles palestiniennes et libanaises. Ce pilonnage meurtrier de Beyrouth et d'autres centres à fortes densités de population a été suivi d'une vaste offensive maritime et terrestre visant à l'élimination de l'identité nationale palestinienne.

Afin de porter rapidement secours aux innombrables victimes de ce qui prend de plus en plus l'allure d'un nouveau génocide, le Secours Social Palestinien à Beyrouth lance un appel à l'aide.

Manifestez votre solidarité aux populations libanaises et palestiniennes victimes de l'effroyable machine de guerre israélienne en leur apportant un soutien financier.



Les versements peuvent être effectués à l'ordre du
Secours Social Palestinien (APPEL D'URGENCE)
Case postale 15
1211 Genève 4

CCP 12-3292

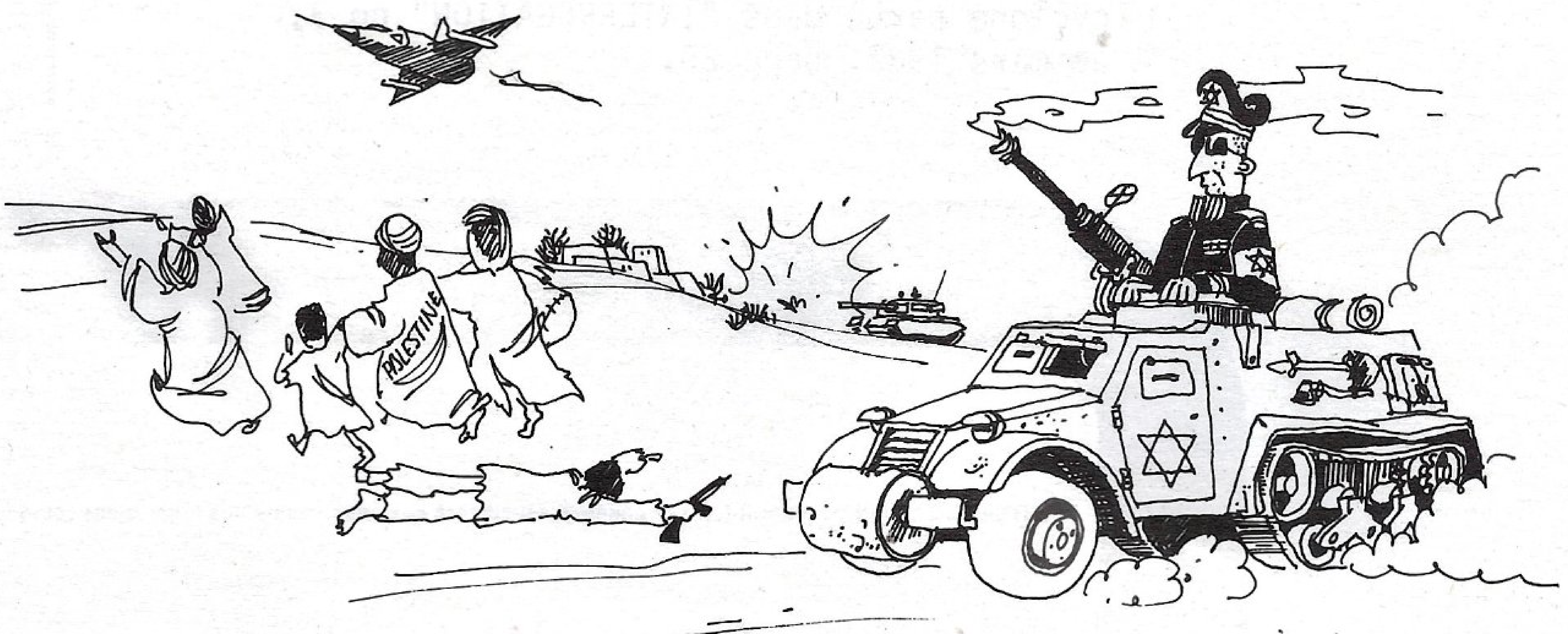
AU JOUR LE JOUR — PROTECTION

La fonction des armées (et leur seule légitimité) est d'assurer la défense des populations civiles : le guerrier protège le paysan.

L'opération de « ratissage » menée au Sud-Liban vise donc à protéger les civils israéliens de Galilée. Mais le risque, c'est de faire des victimes parmi les civils d'en face, meilleur moyen de susciter chez les survivants le désir de revanche. La guerre tue alors moins de soldats ennemis qu'elle n'en fait naître.

Le Monde 9.6.82

BRUNO FRAPPAT.



* *CHOSE PROMISE, CHOSE DUE...*

Les Communautés Européennes ont débloqué un crédit de 30 millions fmg pour nos sinistrés. La nouvelle a été rendue officielle samedi à Antananarivo à la suite d'un télégramme reçu dans ce sens à Bruxelles.
Dix jours après le séjour de la délégation du Parlement Européen conduite par Mme Catherina FOCKE, voici que le principal sujet abordé à Madagascar par cette mission vient d'être concrétisé. L'on se souvient, cette délégation avait été fortement impressionnée par l'importance des dégâts occasionnés par les dépressions tropicales, Bénedicte, Frida et Electre dans plusieurs régions de Madagascar et notamment à Antananarivo et ses environs immédiats. En quittant Madagascar elle avait assuré les autorités dont le Président Didier Ratsiraka en personne de faire tout ce qui sera en ses moyens au retour de sa délégation à Strassbourg pour attirer l'attention des différents organes exécutifs du Marché Commun sur l'extrême urgence de venir en aide à Madagascar. C'est maintenant chose faite, grâce à cette contribution non négligeable de l'Europe des "DIX".

Madagascar Matin
Février 82

* En référence à l'information relative à ce cyclone parue dans "INTERROGATION" no 3, de mars 1982, page 20.

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Atelier offset J.-D. Perrin — Av. Morges 161 — 1004 Lausanne

J.A. 2056 DOMBRESSON